Document generated on 04/25/2024 3:35 p.m.

Liaison

Perspective 8 en sol mineur

Richard Carrière

Number 63, September 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42462ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Carrière, R. (1991). Perspective 8 en sol mineur. *Liaison*, (63), 7–7.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Perspective 8 *en sol mineur*

par Richard Carrière

Le vendredi 21 juin, salle JNL dans la rue Duncan nord, à Kirkland Lake. Des plaques et collages résument toute une semaine de création collective. Une première en son genre pour Perspective 8, et un plaisir pour la petite communauté du Nord que son désert minier, inculte et dédaigné, ait servi de banc d'essai. Est-ce là l'amorce à d'autres tentatives de codifier à l'œil et à l'oreille le pouls d'une population en sol mineur?

Perspective 8 crée à même l'environnement humain et physique pour ramener l'art au niveau de la rue, question de lui faire prendre l'air... l'air des mines du Nord plus précisément dans le cas du projet *En sol mineur*. Y ont participé Maurice Gaudreault, sculpteur; Clément Bérini et Normand Fortin, artistes-peintres; Laurent Vaillancourt, fibriste; Colette Jacques, touche-à-tout; et Butch Bouchard pour la musique d'accompagnement qui rend à merveille ce nouvel âge attentif aux bruits qui courent pour les sauver du silence. Le poète-musicien Pierre Albert et l'artiste Claudette Bue, également du groupe, n'ont pas pu être de la partie pour ce projet.

Inauguré le samedi précédent au même endroit, par un spectacle alterné de Butch Bouchard et de Country Jack, le projet *En sol mineur* s'est étalé sur une semaine avec des ateliers de collage pour élèves et adultes, animés par Clément Bérini, et avec des sculptures de plaques en ciment entreprises collectivement sur les lieux de travail des mineurs de la Golden Shield (mieux connue en région sous l'ancien nom de Kerr-Addison), à Virginiatown.

C'est Caroll Jacques qui y a d'abord pensé. « Au départ, on n'avait qu'une idée vague de ce qu'on allait faire. Mais rendus sur place, on a composé avec les matériaux qui traînaient un peu partout, en témoignage du travail quotidien des mineurs de fonds », explique Normand Fortin. Ce qui a donné une vingtaine de plaques, médium mixte ou moulées, étalées toutes sur l'estrade portant fièrement leurs effigies à l'odeur de mines.

Car elles sont suggestives, ces plaques : profils de visages pétrifiés dans un anonymat séculaire; ferraille de notre révolution industrielle en prélude à un bien-être payé au centuple par la majorité silencieuse; cabane du serin baromètre trouvée au rebut, inévitablement... signe des temps. Et elles ont cette insistance des longues nuits de veille quand le cerveau fatigué fabule sur le moindre objet le sollicitant. « Elles sont belles, ces plaques », me fait part Lionel Venne.

— Et qu'en ferez-vous?
— Un totem.

L'idée première, c'était de créer dans les profondeurs, au son des perforeuses contre le roc, dans un oxygène avare et rassurant. Mais les autorités sont revenues sur leur décision et ont circonscrit l'événement près du *drail* (endroit par où les ouvriers doivent nécessairement passer). « La prochaine fois, de promettre Laurent Vaillancourt, on fera affaire directement avec le syndicat ». Comme quoi rien n'est jamais perdu.

Imaginez une œuvre élaborée à 6 000 pieds sous terre, et si collective que même les philistins y auraient mis la main comme en une sorte d'épiphanie où le matériau minier est détourné de ses fins habituelles pour devenir la signature d'aspirations laissées en veilleuse par les nécessités de gagner son pain quelles que soient les conditions. Cette fois, il a fallu faire plus modeste, mais, selon Maurice Gaudreault, « les mineurs qui venaient nous voir travailler, nous donnant leurs commentaires, leurs suggestions, ou acceptant qu'on moule au plâtre leur visage, n'auront quand même pas été absents du processus ».

Les plaques retourneront à la Golden Shield pour être érigées en totem sur le terrain de la mine, pour rappeler peut-être à qui viendra les voir que la perle est la maladie de l'huître comme l'artiste l'est de la société, du moins la nôtre (Flaubert).

Pour l'artiste, l'expérience lui aura donné une plus grande confiance en soi. « Je sais maintenant qu'on a tout à gagner à créer de ce cette façon. J'en ai pris le goût. Et tout ce qu'on peut apprendre les uns des autres, c'est comme une leçon de beaux-arts condensée », affirme Colette Jacques.

Le projet *En sol mineur* a pu se réaliser grâce au concours du Conseil des arts de l'Ontario, du ministère du Développement du Nord et des Mines, de Caroll Jacques et du centre culturel la Mine d'Art.

Photo : Colette Jacques

Totem érigé à même les plaques façonnées sur les lieux de la Golden Shield par quatre artistes de Perspective 8.